

Le traitement de l'hypertrophie de croissance varie beaucoup ; nous avons vu des enfants à qui l'on s'évertuait à donner du quinquina et du fer pour combattre les palpitations qu'on accusait d'avoir provoqué l'hypertrophie et qu'on croyait être engendrées par l'anémie, la chlorose, la menstruation difficile, etc. Mais tout cela était basé sur un examen peu attentif.

Le traitement qui nous a toujours réussi est l'association de la digitale à l'iodure de potassium. La digitale à la dose de 0,05 centigrammes de poudre en infusion et l'iodure de potassium à la dose de 0,25 à 0,75 centigrammes.

Le traitement hygiénique diffère selon que l'on a affaire à l'hypertrophie de l'enfance ou à celle de l'adolescence. Dans le premier cas, il faut prescrire la diminution du travail physique et intellectuel, et une alimentation azotée. Dans le second cas, l'origine de l'hypertrophie n'étant pas destinée à compenser un obstacle physique, mais simplement physiologique et dépassant la mesure, on peut donc sans crainte conseiller les exercices et les travaux manuels et intellectuels.—*Revue de thérapeutique chirurgicale.*

MATIÈRE MÉDICALE ET THÉRAPEUTIQUE

Vomissements spasmodiques guéris par les injections de morphine et d'atropine.—M. LIÉGEOIS rapporte l'observation d'une fillette de onze ans, qui depuis trois mois, vomissait après chaque repas ce qu'elle avait mangé.—Après diverses consultations et plusieurs essais thérapeutiques sans succès, je parvins à remédier à cet état de choses en faisant une injection hypodermique d'un gramme (la seringue) de la solution suivante :

Eau distillée de laurier-cerise.....	20 gr.
Chlorhydrate de morphine.....	0 20
Sulfate neutre d'atropine.....	0 02

Cette injection est d'abord faite après deux repas de la journée, plus tard trois fois par jour.—L'amélioration ne fut pas immédiate ; mais les douleurs d'estomac et les nausées cessèrent enfin, après quelques retours offensifs.

M. Moutard-Martin estime qu'une enfant si jeune n'a pu supporter une aussi forte dose de morphine que grâce à sa neutralisation partielle par l'atropine. Il se contente pour son compte de 1 ou 2 milligrammes.—*Bulletin médical.*